

# “Le carnaval de Rio, c’est un défilé de haute couture”

La clameur soulève la foule, le rythme des percussions s’accélère, le premier char apparaît au bout de l’allée du sambodrome. Le stade, une avenue de 800 mètres de long, a été conçu pour accueillir la plus grande compétition de samba du monde: le défilé du carnaval de Rio. Les meilleures écoles de samba de la capitale s’y affrontent.

“Il n’y a pas que des bikinis”

Au sol, le maître de salle ouvre le cortège, il porte en étendard les couleurs de l’école qu’il représente. Derrière lui, des centaines de danseurs encadrent l’immense char aux allures de pièce montée. Les *destaques*, personnages mis en évidence sur les chars, dansent avec entrain. Dans son costume de magicien, le Belge Alain Taillard est le seul *destaque* étranger du défilé. Perché au sommet du véhicule, il salue la foule. Son sourire est aussi étincelant que sa tenue.

Le costume violet aux coutures dorées est exposé, depuis le 2 juillet, au château de Belœil et ce jusqu’au 31 août. “Le carnaval est une compétition de samba, mais c’est aussi un défilé de haute couture. Il n’y a pas que des danseuses en bikini, les costumes

sont grandioses. Ce sont des pièces uniques, conçues sur mesure et portées une seule fois pendant 45 minutes. Je voulais leur offrir une seconde vie”, explique Alain Taillard. “Les visiteurs peuvent admirer de près le travail que représente chaque tenue. C’est une chance unique!” s’exclame-t-il.

## Des costumes colorés

Le premier étage du château est plongé dans la pénombre, le carnaval n’a jamais lieu en plein jour. Une trentaine de tenues brillent sous les feux des projecteurs, installés pour l’occasion. Les étoffes incrustées de pierres précieuses semblent pétiller sous les faisceaux de lumières colorés. L’installation sonore fait danser les visiteurs au rythme de la samba, pour une expérience immersive. “On a essayé de re-

créer l’essence du carnaval. Rio, c’est toute ma vie. La première fois que j’ai assisté au défilé, c’était il y a trente ans! J’aimerais transmettre aux visiteurs ce que je ressens là-bas”, confie

le *destaque* et scénographe de l’exposition.

## Une visite anachronique

Dans la galerie des portraits, les costumes flamboyants posent aux côtés de Léopold I<sup>er</sup> et d’Eugène de Ligne, premier président du Sénat. La famille de Ligne, à qui appartient le domaine de Belœil, est l’une des plus anciennes familles de la noblesse belge. “Il y a un contraste saisissant entre ces costumes éphémères et l’histoire, vieille de plusieurs siècles, du château”, souligne le prince Henri de Ligne.

Une robe victorienne d’un bleu électrique trône au centre de la pièce. Impossible de l’ignorer, avec son jupon en forme de couronne impériale, elle attire le regard des visiteurs. C’est l’une des pièces

maîtresses de la collection. “C’est une bahianaise, un costume traditionnel du défilé et l’un de mes préférés. Celle-ci fait honneur à la famille impériale brésilienne, tombée en 1889”, in-

dique Alain Taillard.

Si le *destaque* a proposé cette exposition aux propriétaires du château de Belœil, ce n’est pas un hasard. Le prince Henri de Ligne et sa famille entretiennent des relations étroites avec le Brésil: “Ma mère, *Éléonore d’Orléans-Bragance*, est princesse du Brésil. Ce pays fait partie de notre histoire et nous en sommes très proches.”

## Plumes et froufrous

Les visiteurs déambulent dans les couloirs du château. Ils y découvrent des vestes scintillantes, soudées à d’imposantes structures tout en plumes et en froufrous, accompagnées de coiffes vertigineuses. En arrière-plan, ils apercevront une marquise style Régence ou un lit à baldaquin Jacobin. Des panneaux explicatifs contextualisent ce patchwork anachronique tout au long de la visite. Il est également possible de profiter des collections permanentes exposées au rez-de-chaussée.

L’exposition est visible au château de Belœil, jusqu’au 31 août.

E. G. (st.)

→ Infos et réservations: [info@chateau-debeloel.com](mailto:info@chateau-debeloel.com) ou 069.68.94.26



ALEXANDRE CASIANO

## Le carnaval de Rio

Alain Taillard est “*destaque*” et scénographe de l’exposition.